

Όλυμπιακοί

Άγώνες

LUDI OLYMPII

&  
#Paris2024

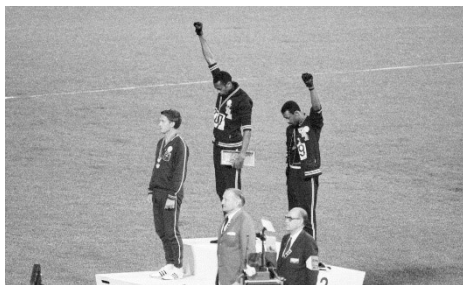
7

## LES JEUX OLYMPIQUES & LA POLITIQUE

### Aujourd'hui : quelle est la place de la politique aux Jeux Olympiques modernes ?

Depuis 1896, les Jeux modernes sont à la fois le creuset et le miroir des tensions politiques contemporaines :

- ❑ 1920 : les vaincus de la Grande Guerre sont exclus des Jeux
- ❑ 1936 – **Berlin** : les JO organisés par Hitler sont instrumentalisés par les nazis. Ironie du sort : l'athlète **Afro-Américain Jesse Owen** cumule toutes les médailles et refuse de faire le salut nazi sur le podium.
- ❑ 1952 : première participation de l'**URSS**, qui comprend que les JO sont une tribune et une vitrine.



- ❑ 1956 - **Melbourne** : pendant la décolonisation et la guerre froide, un certain nombre de nations **boycottent** les Jeux
- ❑ 1968 - **Mexico** : Tommie Smith et John Carlos lèvent **leur poing vers le ciel** pendant l'hymne national américain en protestation contre la ségrégation raciale et l'exclusion des droits civiques dont sont victimes des Afro-américains aux États-Unis. La photo fait le tour du monde et participe au basculement de l'opinion américaine.
- ❑ 1972 – **Munich** : **attaque terroriste** sur le village olympique faisant 17 morts. 11 membres de l'équipe israélienne sont pris en otage par un commando palestinien qui exige la libération de 234 prisonniers palestiniens détenus en Israël.
- ❑ 1980 – **Moscou** : Dans le stade olympique, un homme défie l'Union soviétique : le **Polonais Wladyslaw Kozakiewicz** décroche la médaille d'or de saut à la perche et lance un énergique bras d'honneur et un large sourire au public moscovite qui l'a consacré.



# VOTRE MISSION

Il vous faudra, vous aussi, réaliser **diverses épreuves** pour **répondre aux questions** suivantes :

- Dans l'Antiquité, les événements politiques ont-ils eu une influence sur les Jeux (interruption, exclusion, boycott, ...) ?
- A l'inverse, les Jeux pouvaient-ils avoir une influence sur la vie politique ? (discours, victoires, ...)
- Les Jeux antiques ont-ils pu servir de vitrine à des régimes ou des gouvernements politiques ?

Pour cela, reportez ici les réponses que vous trouverez :

## Votre traduction de Justin (latin) ou de Lysias (grec)

.....

.....

.....

## Si vous avez traduit Justin (latin) :

- Que savez-vous d'Alexandre de Macédoine, le fils du roi Philippe de Macédoine ?

.....

.....

- Philippe vient de remporter une victoire à Olympie : dans quelle épreuve ? .....
- A quel titre remporte-t-il cette victoire ? Etait-il présent à Olympie (alors que sa femme allait accoucher de son fils aîné) ?

.....

.....

- Pourquoi selon vous a-t-il pris cette peine ?

.....

.....

## Si vous avez traduit Lysias (grec) :

- D'après ce texte, qui a fondé les Jeux Olympiques ? .....
- Pourquoi a-t-il fait cela ? Relevez les citations qui le prouvent.

.....

.....

- D'après Lysias, pourquoi Héraklès a-t-il choisi de fonder les Jeux à Olympie, et non ailleurs ?

**Questions sur le texte de Hérodote, *Histoires*, V :**

- D'après Hérodote, quel prétexte les athlètes concurrents ont-ils trouvé pour faire exclure Alexandre des Jeux ?

- Qu'en concluez-vous ? Quelle est la condition nécessaire pour participer aux Jeux Olympiques ?

- Pourquoi cela ? Qu'est-ce que cette règle nous révèle du but de cette réunion ?

**Questions sur le texte de Thucydide, *Histoire de la Guerre du Péloponnèse*, V :**

- D'après ce passage, qu'est-ce que la « trêve olympique » ?

- Qu'encourent ceux qui ne respectent pas la trêve ?

- Que doivent faire les Spartiates pour se racheter de cette faute ?

- Qu'est-ce que ces punitions nous indiquent du poids politique de cette trêve ?

**Questions sur le texte de Valère Maxime, *Pythagore aux Jeux Olympiques* :**

- D'après Valère Maxime, Pythagore se rend aux Jeux Olympiques quand il est parvenu au faîte de son art et a achevé ses études : pourquoi ? Que peut-il trouver alors à Olympie ?

- .....
- Qu'est-ce que cela nous révèle de l'importance des Jeux dans le monde grec ?
- .....
- .....

**Questions sur le texte de Lyias, Discours olympique :**

- Lysias avertit ses auditeurs que de grands dangers les menacent : lesquels ?
- .....
- .....

- Quel est le but de Lysias en prononçant ce discours ?
- .....
- .....

- Pourquoi choisit-il de prononcer ce discours à Olympie ?
- .....
- .....

**Questions sur le texte de Pausanias, Le tour de la Grèce, les Zanès :**

Faites la liste des villes grecques représentées aux Jeux Olympiques. Vous pouvez les placer et les entourer sur les cartes fournies.

.....

.....

.....

Qu'en concluez-vous ? Quelle était la renommée des Jeux Olympiques ? Quelles parties du monde mobilisaient-ils ?

.....

.....

**Questions sur le texte de Pausanias, Le Tour de la Grèce, Antipater et Denys de Syracuse :**

- Pourquoi Denys de Syracuse veut-il qu'Antipater devienne Syracusain ?
- .....
- .....

- Pourquoi Antipater refuse-t-il les propositions de Denys ?
- .....

- Qu'est-ce que cette anecdote nous révèle des attentes des hommes politiques concernant les Jeux Olympique ?



Source Wikipedia (page « ancient greek dialect »)



Source Wikipedia, article « Principales batailles de la guerre punique »

**Questions sur le texte de Tite-Live, Histoire de Rome depuis sa fondation, XXVII, 35 :**

- Vous rappelez-vous quelle guerre oppose les Romains à Hannibal ?

.....

.....

- Quel est la situation politique des citoyens de Syracuse et de Tarente (villes situées aujourd’hui dans le sud de l’Italie, qui faisaient partie de ce qu’on appelait alors « la Grande Grèce », *Magna Graecia*) ?

.....

.....

- Pourquoi le sénat envoie-t-il le Romain Lucius Manlius à Olympie dans ces circonstances ?

.....

.....

- Qu’est-ce que cet événement nous apprend sur le rôle politique des Jeux Olympiques ?



# 1) SAUREZ-VOUS TRADUIRE CES QUELQUES PHRASES ?



## En latin :

*Ea die, qua Alexander natus est, pater eius nuntium duarum uictoriarum accepit, altera belli Illyrici, altera certaminis Olympici, in quod quadrigarum currus miserat, quod omen uniuersarum terrarum uictoriam infanti portendebat.*

D'après Justin, *Histoire universelle*, XII

### Vocabulaire :

**āccīpio**, *is, ere, cepi, ceptum* : recevoir

**Ālēxāndēr**, *dri, m.* : Alexandre

**āltēr**, *era, erum* : autre ; les uns..., les autres...

**bēllūm**, *i, n.* : guerre

**cērtāmēn**, *inis, n.* : combat, épreuve

**cūrrus**, *us, m.* : char

**dīes**, *ei, m. et f.* : jour

**dūō**, *ae, o, pl.* : deux

**eius** = de lui = son, sa, ses

**Īllŷricus**, *a, um* : d'Illyrie

**īn**, *prép. + acc. ou + abl.* : dans, en, sur

**īnfāns**, *antis, m.* : le bébé

**īs**, *ea, id, adj. et pron.* : adj. ce, cette

**mītto**, *is, ere, misi, missum* : envoyer

**nāscōr**, *eris, i, natus sum* : naître

**nūntiūs**, *ii, m.* : le messenger ; la nouvelle

**Ōlŷmpīcus**, *a, um* : olympique

**ōmēn**, *inis, n.* : présage

**pātēr**, *tris, m.* : père

**pōrtēndo**, *is, ere, tendi, tentum* : présager, prédire

**quādrīga**, *ae, f.* : quadriga, attelage à 4 chevaux

**quī**, *quae, quod, pron. rel.* : qui, que

**tērra**, *ae, f.* : terre

**ūnīvērsus**, *a, um* : tout entier, général, universel

**vīctōriā**, *ae, f.* : victoire



## Et/ou en grec :

Ἡρακλῆς τὸν Ὀλυμπικὸν ἀγῶνα πρῶτος συναγείρει δι' εὐνοίαν τῆς Ἑλλάδος. Ἐν μὲν γὰρ τῷ χρόνῳ ἀλλοτριῶς αἱ πόλεις πρὸς ἀλλήλας διάκειονται · ἡγεῖται γὰρ τὸν σύλλογον ἐν τῷ καλλίστῳ τῆς Ἑλλάδος, ἀρχὴν γενήσεσθαι τοῖς Ἕλλησι τῆς πρὸς ἀλλήλους φιλίας.

D'après Lysias, *Discours olympique*, exorde

### Vocabulaire

ὁ ἀγὼν ὤνος : assemblée, réunion

ἀλλήλους, -ας, -α (Acc) : les uns les autres.

ἀλλοτριῶς *adv.* : de façon hostile

ἡ ἀρχή, ἧς : commencement

γὰρ : car, en effet

γενήσεσθαι = infinitif futur = (que) ce sera

διὰ + Acc : par, à cause de

διάκειμαι : être disposé

Ἑλλάς, ἄδος : la Grèce

ὁ Ἕλλην, ἦνος : le Grec, habitant de la Grèce

ἐν + D : dans, à

ἡ εὐνοία, ἀς : bienveillance

ἡγεῖσθαι -οὔμαι : conduire, guider – croire, penser

ὁ Ἡρακλῆς, ἔους : Héraklès (Hercule)

κάλλιστος, η, ον : *superlatif de καλός* « le plus beau, très beau »

Ὀλυμπικός, ἧ, ὄν : d'Olympie, olympique

ἡ πόλις, εως : ville

πρὸς + Acc : vers, envers

πρῶτος, η, ον : premier :

ὁ σύλλογος, ου : assemblément, réunion

συναγείρω : rassembler, réunir

ἡ φιλία, ἀς : l'amitié

ὁ χρόνος, ου : le temps



## 2) SAUREZ-VOUS RÉPONDRE AUX QUESTIONS, À L'AIDE DES DOCUMENTS DONNÉS ?

Hérodote, *Histoires*, V

Texte grec	Traduction française de Larcher, 1842
<p>[5,22] Πρὸς δὲ καὶ οἱ τὸν ἐν Ὀλυμπίῃ διέποντες ἀγῶνα Ἑλληνοδίκαι οὕτω ἔγνωσαν εἶναι. (2) Ἀλεξάνδρου γὰρ ἀεθλεύειν ἐλομένου καὶ καταβάντος ἐπ' αὐτὸ τοῦτο, οἱ ἀντιθευσόμενοι Ἑλλήνων ἐξεῖργόν μιν, φάμενοι οὐ βαρβάρων ἀγωνιστέων εἶναι τὸν ἀγῶνα ἀλλὰ Ἑλλήνων· Ἀλέξανδρος δὲ ἐπειδὴ ἀπέδεξε ὡς εἶη Ἀργεῖος, ἐκρίθη τε εἶναι Ἕλληνα καὶ ἀγωνιζόμενος στάδιον συνεξέπιπτε τῷ πρώτῳ. Ταῦτα μὲν νυν οὕτω κη ἐγένετο.</p>	<p>XXII. D'ailleurs les hellanodices qui président aux jeux d'Olympie l'ont ainsi décidé. Alexandre ayant en effet pris la résolution de combattre à ces jeux, et s'étant présenté dans la lice, ceux qui devaient disputer le prix de la course voulurent le faire exclure, alléguant que les Grecs seuls devaient être admis à ces jeux. Mais, ayant prouvé qu'il était Argien, on jugea qu'il était Grec ; et lorsqu'il se présenta pour le combat du stade, son nom sortit de l'urne avec celui du premier combattant : c'est ainsi que les choses se passèrent.</p>

Texte grec	Traduction française par J. Voilquin, 1937
<p>[5,49] Ὀλύμπια δ' ἐγένετο τοῦ θέρους τούτου, οἷς Ἀνδροσθένης Ἀρκὰς παγκράτιον τὸ πρῶτον ἐνίκα· καὶ Λακεδαιμόνιοι τοῦ ἱεροῦ ὑπὸ Ἠλείων εἶρχθησαν ὥστε μὴ θύειν μηδ' ἀγωνίζεσθαι, οὐκ ἐκτίνοντες τὴν δίκην αὐτοῖς ἦν ἐν τῷ Ὀλυμπιακῷ νόμῳ Ἠλεῖοι κατεδικάσαντο αὐτῶν φάσκοντες &lt;ἐς&gt; σφᾶς ἐπὶ Φύρκον τε τειχὸς ὅπλα ἐπενεγκεῖν καὶ ἐς Λέπρεον αὐτῶν ὀπίτας ἐν ταῖς Ὀλυμπιακαῖς σπονδαῖς ἐσπέμψαι. ἡ δὲ καταδίκη δισχίλια μναῖ ἦσαν, κατὰ τὸν ὀπλίτην (5.49.2) ἕκαστον δύο μναῖ, ὥσπερ ὁ νόμος ἔχει. Λακεδαιμόνιοι δὲ πρέσβεις πέμψαντες ἀντέλεγον μὴ δικαίως σφῶν καταδικασθαι, λέγοντες μὴ ἐπηγγέλλαι πῶ ἐς Λακεδαίμονα (5.49.3) τὰς σπονδάς, ὅτ' ἐσπέμψαν τοὺς ὀπίτας. Ἠλεῖοι δὲ τὴν παρ' αὐτοῖς ἐκεχειρίαν ἤδη ἔφασαν εἶναι (πρώτοις γὰρ σφίσι αὐτοῖς ἐπαγγέλλουσιν), καὶ ἡσυχάζοντων σφῶν καὶ οὐ προσδεχομένων ὡς ἐν σπονδαῖς, αὐτοὺς λαθεῖν ἀδικήσαντας. (5.49.4) οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι ὑπελάμβανον οὐ χρεῶν εἶναι αὐτοὺς ἐπαγγεῖλαι ἔτι ἐς Λακεδαίμονα, εἰ ἀδικεῖν γε ἤδη ἐνόμιζον αὐτούς, ἀλλ' οὐχ ὡς νομίζοντας τοῦτο δοῦναι, καὶ (5.49.5) ὅπλα οὐδαμῶς ἔτι αὐτοῖς ἐπενεγκεῖν. Ἠλεῖοι δὲ τοῦ αὐτοῦ λόγου εἶχοντο, ὡς μὲν οὐκ ἀδικοῦσι μὴ ἂν πεισθῆναι, εἰ δὲ βούλονται σφίσι Λέπρεον ἀποδοῦναι, τὸ τε αὐτῶν μέρος ἀφιέναι τοῦ ἀργυρίου, καὶ ὁ τῷ θεῷ γίγνεται αὐτοὶ ὑπὲρ ἐκείνων ἐκτίσειν.</p>	<p>[5,49] - Ce même été, on célébra les Jeux Olympiques, l'Arcadien Androsthénès y remporta, pour la première fois, le prix du pancrace. Les Lacédémoniens se virent interdire par les Éléens l'accès du temple et la participation aux sacrifices et aux jeux, pour n'avoir pas acquitté l'amende que leur avaient infligée les Éléens conformément à la loi d'Olympie. On leur reprochait d'avoir porté les armes contre la citadelle de Phyrkos et d'avoir envoyé à Lépréon, pendant la trêve olympique, un certain nombre de leurs hoplites. L'amende était de deux mille mines, soit deux mines par hoplite, conformément à la loi. Des députés de Lacédémone vinrent protester contre l'injustice de cette condamnation, en déclarant que la trêve n'avait pas encore été signifiée à Lacédémone, au moment où ils avaient envoyé leurs hoplites. A quoi les Éléens répliquèrent que la trêve existait bel et bien sur leur territoire ; qu'ils s'étaient conformés à l'usage, en la signifiant d'abord à leurs concitoyens ; qu'ils étaient bien tranquilles et ne s'attendaient à rien, comme en temps de trêve, quand les Lacédémoniens les avaient injustement attaqués à l'improviste. Sur ce les Lacédémoniens répliquaient que dès ce moment les Éléens, s'ils s'estimaient injustement attaqués, n'auraient pas dû notifier la trêve à Lacédémone ; en le faisant, ils montraient qu'ils ne s'estimaient pas lésés ; enfin, à partir de ce moment, Lacédémone n'avait jamais porté les armes contre Élis. Mais les Éléens n'en démordaient pas et ne pouvaient se mettre dans la tête qu'on ne les eût pas injustement attaqués. Au cas néanmoins où Lacédémone voudrait leur rendre Lépréon, ils la tiendraient quitte de la part d'amende qui leur revenait et acquitteraient pour elle celle qui était destinée au dieu.</p>

Texte latin	Traduction française par M. Nisard, 1840
<p>8.7.ext.2 <i>Atque ut ad uetustiore[m] industriae actum transgrediar, Pythagoras, perfectissimum opus sapientiae a iuuenta pariter et omnis honestatis percipiendae cupiditate ingressus, (nihil enim, quod ad ultimum sui peruenturum est finem, non et mature et alacriter incipit), Aegyptum petiit, ubi litteris gentis eius adsuefactus, praeteriti aeui sacerdotum commentarios scrutatus innumerabilium saeculorum obseruationes cognouit. inde ad Persas profectus magorum exactissimae prudentiae se formandum tradidit, a quibus siderum motus cursusque stellarum et unius cuiusque uim, proprietatem, effectum benignissime demonstratum docili animo sorpsit. Cretam deinde et Lacedaemona nauigauit, quarum legibus ac moribus inspectis ad Olympicum certamen descendit, cumque multiplicis scientiae maximam inter totius Graeciae admirationem specimen exhibuisset, quo cognomine censeretur interrogatus, non se g-sophon, (iam enim illud vii excellentes uiri occupauerant) sed amatorem sapientiae, id est Graece g-philosophon edidit. in Italiae etiam partem, quae tunc maior Graecia appellabatur, perrexit, in qua plurimis et opulentissimis urbibus effectus studiorum suorum adprobauit. cuius ardentem rogam plenae uenerationis oculis Metapontus aspexit oppidum, Pythagorae quam suorum cinerum nobiliter clariusque monumentum.</i></p>	<p>2. Je vais passer à un exemple plus ancien de grande activité. Pythagore, dès sa jeunesse et par désir de connaître tout ce qui peut ennoblir l'esprit, avait entrepris de parvenir au comble du savoir. Car une oeuvre, qu'on veut conduire à sa suprême perfection, doit être commencée de bonne heure et menée avec rapidité. Il se rendit donc en Egypte : il se familiarisa avec l'écriture de cette nation, consulta les livres de ses anciens prêtres et recueillit les observations d'innombrables générations. Il alla ensuite en Perse. Là il se mit à étudier la science si profonde des mages : à leur école, son esprit avide de s'instruire se nourrit des leçons qu'ils se plurent à lui donner sur le mouvement des astres, le cours des étoiles, la nature, les qualités propres et l'influence de chacun des corps célestes. Puis il s'embarqua pour la Crète et pour Lacédémone et, après en avoir observé les lois et les moeurs, il se rendit aux jeux Olympiques. Il y donna une idée de l'étendue de ses connaissances et excita au plus haut degré l'admiration de la Grèce entière. Comme on lui demandait de quel nom il fallait le qualifier, il répondit qu'il n'était pas un sage, titre qu'avaient déjà pris sept hommes supérieurs à tous, mais un philosophe, c'est-à-dire un ami de la sagesse. Il poursuivit ses voyages jusque dans cette partie de l'Italie qu'on nommait alors la Grande Grèce. Là une foule de villes très riches ressentirent et apprécièrent les bienfaits de sa science. Métaponte contempla le bûcher qui le consumait en manifestant une profonde vénération et cette ville dut au tombeau de Pythagore plus de gloire et d'illustration qu'aux tombeaux de ses propres citoyens.</p>

Texte grec	Traduction française par Gernet et Bizos, 1924
[33,0] ΟΛΥΜΠΙΑΚΟΣ.	[33,0] DISCOURS POLITIQUE composé pour être lu aux jeux olympiques.
<p>[33,2] Ἄνδρὸς δὲ ἀγαθοῦ καὶ πολίτου πολλοῦ ἀξίου περὶ τῶν μεγίστων συμβουλευεῖν, ὁρῶν οὕτως αἰσχρῶς διακειμένην τὴν Ἑλλάδα, καὶ πολλὰ μὲν αὐτῆς ὄντα ὑπὸ τῷ βαρβάρῳ, πολλὰς δὲ πόλεις ὑπὸ τυράννων ἀναστάτους γεγενημένας. καὶ ταῦτα εἰ μὲν δι' ἀσθένειαν ἐπάσχομεν, στέργειν ἂν ἦν ἀνάγκη τὴν τύχην· ἐπειδὴ δὲ διὰ στάσιν καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους φιλονικίαν, πῶς οὐκ ἄξιον τῶν μὲν παύσασθαι τὰ δὲ κωλύσαι, εἰδότας ὅτι φιλονικεῖν μὲν ἔστιν εὖ πραττόντων, γινῶναι δὲ τὰ βέλτιστα τῶν οἴων ἡμῶν; ὁρῶμεν γὰρ τοὺς κινδύνους καὶ μεγάλους καὶ πανταχόθεν περιεστηκότας· ἐπίστασθε δὲ ὅτι ἢ μὲν ἀρχὴ τῶν κρατούντων τῆς θαλάττης, τῶν δὲ χρημάτων βασιλεὺς ταμίας, τὰ δὲ τῶν Ἑλλήνων σώματα τῶν δαπανᾶσθαι δυναμένων, ναῦς δὲ πολλὰς μὲν αὐτὸς κέκτηται, πολλὰς δ' ὁ τύραννος τῆς Σικελίας. ὥστε ἄξιον τὸν μὲν πρὸς ἀλλήλους πόλεμον καταθέσθαι, τῇ δ' αὐτῇ γνώμῃ χρωμένους τῆς σωτηρίας ἀντέχεσθαι, καὶ περὶ μὲν τῶν παρεληλυθότων αἰσχύνεσθαι, περὶ δὲ τῶν μελλόντων ἔσεσθαι δεδιέναι, καὶ πρὸς τοὺς προγόνους ἀμιλλᾶσθαι, οἱ τοὺς μὲν βαρβάρους ἐποίησαν τῆς ἀλλοτρίας ἐπιθυμοῦντας τῆς σφετέρας αὐτῶν στερεῖσθαι, τοὺς δὲ τυράννους ἐξελάσαντες κοινήν ἅπασιν τὴν ἐλευθερίαν κατέστησαν.</p>	<p>[33,2] Un esprit solide, un bon patriote ne doit s'occuper qu'à donner des conseils sur les matières les plus importantes, surtout quand il considère l'état déplorable de toute la Grèce, quand il voit nos possessions aux mains des Barbares et nos villes opprimées par des tyrans. Si nous souffrions ces maux par faiblesse et par impuissance, il faudrait supporter patiemment nos malheurs; mais, puisqu'ils sont l'effet de nos contestations et de nos discordes, n'est-il pas temps de remédier aux uns et de prévenir les autres ? Eh ! ne savons-nous pas que les querelles ne sont tolérables que dans la prospérité, et que dans l'adversité il faut prendre les plus sages mesures ? Les dangers nous environnent et nous menacent de toutes parts. Vous le savez, l'empire est à ceux qui sont maîtres de la mer, le roi de Perse est possesseur d'immenses trésors, et les soldats Grecs sont au service de quiconque peut les soudoyer. Vous le savez encore, le monarque de l'Asie et le tyran de la Sicile se voient tous deux à la tête d'une marine considérable. Terminons donc enfin nos guerres intestines, et agissant tous de concert, ne nous occupons que du salut commun, apprenons à rougir du passé et à craindre pour l'avenir. Que nos ancêtres nous servent de modèles. Les Barbares qui voulaient envahir les possessions d'autrui, se sont vus dépouillés des leurs propres biens par ces mortels généreux qui chassèrent les tyrans et mirent en liberté tous les Grecs.</p>

Texte grec	Traduction française par Gedoy, 1796
<p>[21] ἰόντι γὰρ ἐπὶ τὸ στάδιον τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τοῦ Μητροῦ, ἔστιν ἐν ἀριστερᾷ κατὰ τὸ πέρασ τοῦ ὄρους τοῦ Κρονίου λίθου τε πρὸς αὐτῶ τῶ ὄρει κρηπὶς καὶ ἀναβασμοὶ δι' αὐτῆς· πρὸς δὲ τῇ κρηπίδι ἀγάλματα Διὸς ἀνάκειται χαλκᾷ. ταῦτα ἐποιήθη μὲν ἀπὸ χρημάτων ἐπιβληθείσης ἀθληταῖς ζημίας ὑβρίσασιν ἐς τὸν ἀγῶνα, καλοῦνται δὲ ὑπὸ τῶν ἐπιχωρίων Ζᾶνες. πρῶτοι δὲ ἀριθμὸν ἕξ ἐπὶ τῆς ὀγδόης ἔστησαν καὶ ἐνενηκοστῆς Ὀλυμπιάδος· Εὐπόλος γὰρ Θεσσαλὸς χρήμασι διέφθειρε τοὺς ἐλθόντας τῶν πυκτῶν, Ἀγήτορα Ἀρκάδα καὶ Πρύτανιν Κυζικηνόν, σὺν δὲ αὐτοῖς καὶ Φορμίωνα Ἀλικαρνασσεᾶ μὲν γένος, Ὀλυμπιάδι δὲ τῇ πρὸ ταύτης κρατήσαντα. τοῦτο ἕξ ἀθλητῶν ἀδίκημα ἐς τὸν ἀγῶνα πρῶτον γενέσθαι λέγουσι, καὶ πρῶτοι χρήμασιν ἐζημιώθησαν ὑπὸ Ἡλείων Εὐπόλος καὶ οἱ δεξάμενοι δῶρα παρὰ Εὐπόλου (,,)</p> <p>Εὐπόλου δὲ ὕστερόν φασιν Ἀθηναῖον Κάλλιππον ἀθλήσαντα πένταθλον ἐξωνήσασθαι τοὺς ἀνταγωνιουμένους χρήμασι, δευτέραν δὲ ἐπὶ ταῖς δέκα τε καὶ ἑκατὸν Ὀλυμπιάδα εἶναι ταύτην. ἐπιβληθείσης δὲ τῶ Καλλίππῳ καὶ τοῖς ἀνταγωνισαμένοις ζημίας ὑπὸ Ἡλείων, ἀποστέλλουσιν Ὑπερείδην Ἀθηναῖοι πείσοντα Ἡλείους ἀφείναι σφισι τὴν ζημίαν· ἀπειπόντων δὲ Ἡλείων τὴν χάριν, ἐχρῶντο ὑπεροψία τοιαῦδε ἐς αὐτοὺς οἱ Ἀθηναῖοι, οὔτε ἀποδιδόντες τὰ χρήματα καὶ Ὀλυμπίων εἰργόμενοι, πρὶν ἢ σφισιν ὁ θεὸς ὁ ἐν Δελφοῖς οὐ πρότερον ἔφησεν ὑπὲρ οὐδενὸς χρήσειν πρὶν ἢ τὴν ζημίαν ἀποδοῖεν Ἡλείοις. οὕτω δὲ ἀποδόντων ἐποιήθη τῶ Διὶ ἀγάλματα, ἕξ μὲν καὶ ταῦτα, γέγραπται δὲ ἐπ' αὐτοῖς ἐλεγεῖα οὐδὲν τι δεξιότερα ἐς ποιήσιν ἢ τὰ ἔχοντα τὴν ζημίαν τὴν Εὐπόλου. (...)</p> <p>τῶν δὲ κατειλεγμένων τὰ ἐφεξῆς ἀγάλματα δύο μὲν ἔστιν ἀριθμὸν, ἀνετέθη δὲ ἐπιτεθείσης παλαισταῖς ἀνδράσι ζημίας· οἷτινες δὲ ἐκαλοῦντο, ἐμὲ γε ἢ τοὺς Ἡλείων λέληθεν ἐξηγητὰς. ἐπιγράμματα μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τούτοις τοῖς ἀγάλμασιν ἔπεστι, λέγει δὲ τὸ μὲν πρῶτον αὐτῶν ὡς τῶ Ὀλυμπίῳ Διὶ Ρόδιοι χρήματα ὑπέρ</p>	<p>CHAPITRE XXI.</p> <p>En allant du temple de la mère des dieux au stade, quand on est au pied de la montagne de Saturne, on trouve sur la gauche une balustrade de pierre, d'où le terrain s'élève insensiblement jusqu'à la montagne, par des marches faites de main d'homme. Là sont placées six statues de Jupiter, qui toutes six sont de bronze, et qui ont été faites du produit des amendes auxquelles ont été condamnés des athlètes qui avaient usé de fraude et de supercherie pour remporter le prix aux jeux olympiques. Ces statues sont nommées en langage du pays les six Zanès : elles furent posées en la quatre-vingt-dix-huitième olympiade; car ce fut en ce temps-là qu'Eupolus, thessalien, corrompit ceux qui se présentaient avec lui pour le combat du ceste ; savoir, Agétor, d'Arcadie; Prytanis, de Cysique; et Phormion, d'Halicarnasse, qui, l'olympiade précédente, avait été couronné. Ce sont les premiers, à ce que l'on dit, qui ont introduit la fraude dans les jeux olympiques, et les premiers aussi que les Eléens ont condamnés à l'amende : Eupolus pour avoir donné de l'argent, et les trois autres pour en avoir reçu. (,,)</p> <p>Depuis la condamnation d'Eupolus, on dit que Calippe, athénien, acheta des antagonistes le prix du pentathlon : cela arriva en la cent deuxième - olympiade. Les Eléens ayant mis à l'amende Callippe et ses complices, Nypéride, député des Athéniens, vint demander grâce pour les coupables. Sur le refus des Eléens, les Athéniens défendirent à Calippe de payer cette amende, et furent exclus des jeux olympiques, jusqu'à ce qu'ayant envoyé consulter l'oracle de Delphes, il leur fut déclaré que le dieu n'avait aucune réponse à leur rendre, qu'au préalable ils n'eussent donné satisfaction aux Eléens. Alors ils se soumirent à l'amende dont on eut six autres statues de Jupiter, avec des inscriptions en vers, qui n'étaient pas moins sévères que les précédentes. (...)</p> <p>Outre ces six statues, il y en a encore deux, où il est fait mention d'une amende imposée pour cause de corruption des juges dans le combat du palet : ni mes antiquaires, ni moi, n'avons pu savoir le</p>

ἀνδρὸς ἀδικίας ἐκτίσαιεν παλαιστοῦ, τὸ δὲ ἕτερον ὡς ἀνδρῶν ἐπὶ δώροις παλαισάντων ἀπὸ τῶν ἐπιβληθέντων χρημάτων αὐτοῖς γένοιτο τὸ ἄγαλμα. τὰ δὲ ἐπίλοιπα ἕς τοὺς ἀθλητὰς τούτους οἱ ἐξηγηταὶ λέγουσιν οἱ Ἡλείων, ὀγδόην μὲν ἐπὶ ταῖς ἑβδομήκοντα καὶ ἑκατὸν Ὀλυμπιάδα εἶναι, λαβεῖν δὲ Εὐδήλον παρὰ Φιλοστράτου χρήματα, τοῦτον δὲ εἶναι τὸν Φιλοστράτον Ῥόδιον. τούτῳ τῷ λόγῳ διάφορα ὄντα εὕρισκον τὰ Ἡλείων ἕς τοὺς Ὀλυμπιονίκας γράμματα· ἔστι γὰρ δὴ ἐν τοῖς γράμμασι τούτοις Στράτων Ἀλεξανδρέα Ὀλυμπιάδι ὀγδοῆ μετὰ τὰς ἑβδομήκοντα καὶ ἑκατὸν ἐπὶ ἡμέρας ἀνελέσθαι τῆς αὐτῆς παγκρατίου καὶ πάλης νίκη. Ἀλεξανδρείας δὲ τῆς ἐπὶ τῷ Κανωβικῷ τοῦ Νείλου στόματι Ἀλέξανδρος μὲν οἰκιστὴς ἐγένετο ὁ Φιλίππου, λέγεται δὲ καὶ πρότερον ἔτι πόλισμα Αἰγυπτίων ἐνταῦθα οὐ μέγα εἶναι Ῥακῶτιν· Στράτωνος δὲ τούτου τρεῖς μὲν ἡλικία πρότερον, τοσοῦτοι δὲ ἄλλοι μετ' αὐτόν εἰσι δῆλοι τὸν κότινον παγκρατίου τε ἄθλα εἰληφότες καὶ πάλης, Κάπρος μὲν ἐξ αὐτῆς Ἡλίδος, Ἑλλήνων δὲ τῶν πέραν Αἰγαίου Ῥοδίου τε Ἀριστομένης καὶ Μαγνήτων τῶν ἐπὶ Ληθαίῳ Πρωτοφάνης. οἱ δὲ ὕστερον τοῦ Στράτωνος Μαρίων τε πόλεως ἐκείνῳ τῆς αὐτῆς καὶ Στρατονικεὺς Ἀριστέας—τὰ δὲ παλαιότερα ἢ τε χώρα καὶ ἡ πόλις ἐκαλεῖτο Χρυσασορίς—, ἑβδομος δὲ Νικόστρατος ἐκ τῶν ἐπὶ θαλάσση Κιλικίων, (...)

θαῦμα μὲν δὴ καὶ ἄλλως ἐν οὐδενὸς λόγῳ τὸν θεὸν θέσθαι τὸν ἐν Ὀλυμπίᾳ καὶ δέξασθαι τινα ἢ δοῦναι δῶρα ἐπὶ τῷ ἀγῶνι· μείζονος δὲ ἔτι θαύματος, εἴ γε καὶ αὐτῶν ἐτόλμησεν ἤδη τις Ἡλείων. λέγεται δὲ ὡς Δαμόνικος τολμήσειεν Ἡλεῖος δευτέρᾳ πρὸς ταῖς ἑκατὸν καὶ ἑνετήκοντα Ὀλυμπιάδι· συνεστηκέναι μὲν γὰρ παλαιόντας ἐπὶ τῷ στεφάνῳ τὸν τε τοῦ Δαμονίκου παῖδα Πολύκτορα καὶ Σώσανδρον γένος Σμυρναῖον, ὁμώνυμον τῷ πατρί· Δαμόνικον δὲ, ἅτε περισσῶς ἐπιθυμοῦντα γενέσθαι τῷ παιδί τὴν νίκη, δοῦναι τοῦ Σωσάνδρου τῷ πατρί χρήματα. ὡς δὲ ἐγεγόνει τὰ πραχθέντα ἔκπυστα, ἐπιβάλλουσιν οἱ Ἑλλανοδίκαί ζημίαν, ἐπιβάλλουσι δὲ οὐ τοῖς παισίν, ἀλλὰ ἕς τοὺς πατέρας ἔτρεψαν τὴν ὀργήν· οὗτοι γὰρ δὴ καὶ ἠδίκουν. ἀπὸ ταύτης τῆς ζημίας ἀγάλματα ἐποιήθη· καὶ τὸ μὲν ἐν τῷ

nom des prévaricateurs, quoique ces deux statues aient aussi des inscriptions. Par la première, on voit que les Rhodiens ont été taxés à une somme d'argent, pour expier le crime d'un de leurs citoyens, qui avait voulu gagner le prix du palet en corrompant ses adversaires; et par la seconde, que la statue avait été faite aux dépens de ceux qui ne pouvant vaincre au palet par la force et par l'adresse, avaient eu la témérité de tenter de mauvaises voies. Les autres statues, à ce que me dirent les antiquaires, ont été consacrées en la cent soixante-dix-huitième olympiade, à l'occasion d'Eudélus, qui avait recu de l'argent de Philostrate, pour lui laisser remporter le prix du pancrace et de la lutte; et selon eux, ce Philostrate était de Rhodes. Mais cela ne s'accorde pas avec les registres publics, où les Éléens ont soin de marquer les noms de tous ceux qui ont été vainqueurs aux jeux olympiques : car suivant ces registres, que j'ai vus, ce fut Straton d'Alexandrie, qui, en cette olympiade, eut le prix du pancrace et de la lutte dans un même jour. Alexandrie est une ville bâtie par Alexandre, fils de Philippe, auprès de cette bouche du Nil, qui est près de Canope ; mais avant Alexandre, les Egyptiens avaient dans le même lieu, une petite ville qu'ils appelaient Rhacotis. Avant Straton, trois athlètes avaient été victorieux au combat du pancrace et de la lutte, et trois autres le furent après lui. Le premier fut Caprus, éléen ; le second, Aristomène, de Rhodes, ou de cette partie de la Grèce qui est au-delà de la mer Egée; le troisième, Protophane de Magnésie; le quatrième fut Straton lui-même. Ensuite il y eut Marion d'Alexandrie; Aristée, de Stratonice, ville autrefois nommée Chrysaoris; et enfin Nicostrate, de la côte de Cilicie, (...)

On peut trouver surprenant que des étrangers respectassent assez peu la majesté suprême de Jupiter Olympien, pour oser ainsi violer les lois des jeux olympiques ; mais il est encore plus étrange que des Éléens les violassent eux-mêmes : c'est néanmoins ce qui arriva en la cent quatre-vingt-douzième olympiade. Le jeune Polycator, fils de Damonique, éléen, et le jeune Sosandre, fils de Sosandre de Smyrne, devaient lutter l'un contre l'autre. Damonique souhaitant passionnément que

Ἡλείων ἀνάκειται γυμνασίῳ, τὸ δὲ τῆς Ἄλτεως πρὸ τῆς Ποικίλης στοᾶς καλουμένης, ὅτι ἦσαν ἐπὶ τῶν τοίχων γραφαὶ τὸ ἀρχαῖον. εἰσὶ δ' οἱ τὴν στοᾶν ταύτην καὶ Ἡχοῦς ὀνομάζουσι βοήσαντι δὲ ἀνδρὶ ἐπτάκις ὑπὸ τῆς ἠχοῦς ἢ φωνῆ, τὰ δὲ καὶ ἐπὶ πλέον ἔτι ἀποδίδονται. παγκρατιαστὴν δὲ φασιν Ἀλεξανδρέα, ὄνομα δὲ εἶναί οἱ Σαραπίωνα, τοῦτον ἐν Ὀλυμπιάδι τῇ πρώτῃ μετὰ τὰς διακοσίας ἐς τοσοῦτο δεῖσαι τοὺς ἀνταγωνιστὰς ὥστε ἡμέρα μιᾷ πρότερον ἢ ἐσκληθήσεσθαι τὸ παγκράτιον ἔμελλεν ἀποδράντα οἴχεσθαι. τοῦτον ζημιωθέντα ἐπὶ δελία μόνον τῶν τε ἄλλων ἀνθρώπων καὶ αὐτῶν μνημονεύουσιν Αἰγυπτίων. ταῦτα μὲν τὰ κατειλεγμένα ἐπὶ αἰτίαις τοιαῖσδε ποιηθέντα εὗρισκον·

son fils pût être couronné, gagna le jeune Sosandre par des présents, et l'engagea à se laisser vaincre. Les juges, informés de cet indigne trafic, punirent, non les enfants, mais les pères, comme coupables de cette supercherie ; et l'amende qu'ils payèrent servit à avoir les deux statues dont je parle. L'une est placée dans le lieu d'exercice des Eléens, l'autre dans l'Altis, devant un portique qu'ils nomment encore le Pécile, à cause des peintures qui y étaient autrefois; d'autres l'appellent le portique de l'écho, parce qu'il y a un écho qui rend les paroles jusqu'à sept fois. Enfin, en la deux cent unième olympiade, un pancratiaste d'Alexandrie, nommé Sérapion, eut si grande peur de ses antagonistes, que la veille du combat il s'enfuit. C'est le seul que les Eléens aient été obligés de punir pour un pareil sujet. Au reste, toutes les statues dont j'ai parlé jusqu'ici, ont été érigées pour les causes que j'ai dites.

Pausanias, [Le Tour de la Grèce](#), V, 2 : Antipater et Denys de Syracuse

Texte grec	Traduction française par Gedoyn, 1796
<p>Συρακοσίων δὲ ἄνδρες, ἄγοντες εἰς Ὀλυμπίαν παρὰ Διονυσίου θυσίαν, τὸν πατέρα του Ἀντιπάτρου χρήμασιν ἀναπείθουσιν ἀναγορευθῆναι οἱ τὸν παῖδα ἐκ Συρακουσῶν. Ἀντίπατρος δὲ ἐν οὐδενὶ τοῦ τυράννου τὰ δῶρα ἡγούμενος, ἀνείπεν αὐτὸν Μιλήσιον, καὶ ἀνέγραψε τὴν εἰκόνα, ὡς γένος τε εἶη Μιλήσιος, καὶ Ἴωνων ἀναθεῖναι πρῶτος εἰς Ὀλυμπίαν εἰκόνα.</p>	<p>Des Syracusains qui étaient venus à Olympie de la part de Denys pour offrir des sacrifices, gagnèrent par argent le père d'Antipater, pour qu'il fit proclamer son fils comme Syracusain; mais Antipater ne tenant pas compte des dons du tyran, s'annonça lui-même comme Milésien, et fit inscrire sur sa statue qu'il était de Milet, et le premier des Ioniens qui eût placé sa statue à Olympie : elle est l'ouvrage de Polyclitus.</p>

Texte latin	Traduction par Nisard, 1855
<p>[27,35] <i>et L- Manlius trans mare legatus iret uiseretque quae res ibi gererentur; simul quod Olympiae ludicrum ea aestate futurum erat quod maximo coetu Graeciae celebraretur, ut si tuto per hostem posset adiret id concilium ut qui Siculi bello ibi profugi aut Tarentini ciues relegati ab Hannibale essent, domos redirent scirentque sua omnia iis quae ante bellum habuissent reddere populum Romanum.</i></p>	<p>[27,35] XXXV. - 3. Le légat Lucius Manlius devait traverser la mer Adriatique et voir ce qui se passait là-bas; en même temps, comme il allait y avoir cet été-là les Jeux Olympiques, qui étaient célébrés par une grande affluence de Grecs, on l'invite, s'il peut traverser sans danger le pays ennemi, à se rendre à cette réunion, pour que les Siciliens réfugiés en Grèce à cause de la guerre, ou les citoyens Tarentins bannis par Hannibal, rentrent chez eux et sachent que tous leurs biens - ceux qu'ils avaient avant la guerre - le peuple romain les leur rend.</p>

Pausanias, *Le Tour de la Grèce* : les statues de la rotonde

Texte grec	Traduction française par Gedoyn, 1796
<p>Μητροῶν καὶ ἐς ἐμὲ καλοῦσιν ἔτι, τὸ ὄνομα αὐτῶ διασώζοντες τὸ ἀρχαῖον· κεῖται δὲ οὐκ ἄγαλμα ἐν αὐτῶ θεῶν Μητρός, βασιλέων δὲ ἐστήκασιν ἀνδριάντες Ῥωμαίων. ἔστι δὲ ἐντὸς τῆς Ἄλτεως τό τε Μητροῶν καὶ οἴκημα περιφερὲς ὀνομαζόμενον Φιλιππεῖον· ἐπὶ κορυφῇ δὲ ἔστι τοῦ Φιλιππείου μήκων χαλκῆ σύνδεσμος ταῖς δοκοῖς. τοῦτο τὸ οἴκημα ἔστι μὲν κατὰ τὴν ἔξοδον τὴν κατὰ τὸ πρυτανεῖον ἐν ἀριστερᾷ, πεποιήται δὲ ὀπτῆς πλίνθου, κίονες δὲ περὶ αὐτὸ ἐστήκασιν· Φιλίππῳ δὲ ἐποιήθη μετὰ τὸ ἐν Χαιρωνείᾳ τὴν Ἑλλάδα ὀλισθεῖν. κεῖνται δὲ αὐτόθι Φιλίππος τε καὶ Ἀλέξανδρος, σὺν δὲ αὐτοῖς Ἀμύντας ὁ Φιλίππου πατήρ· ἔργα δὲ ἔστι καὶ ταῦτα Λεωχάρους ἐλέφαντος καὶ χρυσοῦ, καθὰ καὶ τῆς Ὀλυμπιάδος καὶ Εὐρυδίκης εἰσὶν αἱ εἰκόνες.</p>	<p>Je ne dois pas oublier un grand temple dont l'architecture est dorique. Les Eléens disent que c'est un temple de la mère des dieux, quoique l'on n'y voie aucune statue de cette déesse; car, pour moi, je n'y ai vu que des statues d'empereurs romains. Le temple est dans l'Altis, tout auprès d'une chapelle que l'on nomme la rotonde de Philippe, parce qu'en effet elle est bâtie en rotonde. Un gros pavot de bronze sert de lien et de clef à la voûte. Cette chapelle est à l'extrémité de l'Altis, et à gauche du prytanée : elle est de briques, et soutenue de tous côtés par des colonnes. Philippe la fit bâtir après cette grande victoire qu'il remporta sur les Grecs à Chéronée. On y voit de magnifiques statues d'or et d'ivoire faites par Léocharès ; ce sont les statues de Philippe, d'Alexandre et d'Amyntas, père de Philippe : Olympias et Eurydice y avaient aussi les leurs.</p>



## 4) COMPOSEZ UN PETIT LEXIQUE

Relisez les textes latins ou grecs (selon la langue que vous étudiez) et choisissez-y cinq mots du **champ lexical de la politique**

Utilisez des dictionnaires pour trouver leurs **entrées lexicales** (génitif et genre pour les noms, ou 2<sup>ème</sup> personne et infinitif pour les verbes).

Proposez pour chaque mot une **explication étymologique** : soit en décomposant le mot antique (préfixe, suffixe,...) et en expliquant sa formation ; soit en donnant des mots français issus de ce mot.

*Le mot dans le texte*

*Son entrée lexicale*

*Pistes étymologiques*

--	--	--

--	--	--

--	--	--

## 5) IMAGINEZ "VOS" JEUX. QUE PROPOSEZ-VOUS POUR L'AVENIR ?

Quelle est la place de la politique dans ces jeux ? Voulez-vous mettre en place des cérémonies, ou des règles, dans un but politique ? Comment voulez-vous favoriser, ou empêcher, les récupérations politiques de vos jeux ?

.....  
.....

Votre slogan ? En latin ou en grec ancien, bien sûr !

.....  
.....

Votre logo ?